

LE JOUR, 1947
3 Septembre 1947

A L'AUTRE BOUT DE LA MEDITERRANEE

Du climat de l'Algérie au nôtre, des ses paysages aux libanais, il n'y a pas si loin. A l'autre bout de la Méditerranée grandit un pays qui a un peu notre visage. Il faut pour en juger lire ce bel ouvrage collectif tout récent : l'Essor de l'Algérie que M. le gouverneur général Yves Chataigneau a eu avec les mots les plus gracieux, l'amabilité de nous adresser et dont les premières pages, synthétiques, claires et fortes sont de lui. Nous eussions voulu pour la connaissance du Liban et de son voisinage en Méditerranée orientale, des pages aussi attrayantes.

Le plus saisissant, pour le lecteur d'ici, devant un tel recueil, ce sont instinctivement d'abord des souvenirs : Carthage, Rome, la conquête arabe, trois périodes immenses de la vie africaine et de l'asiatique ensemble, pour arriver après de longs siècles sans étoiles, au printemps du littoral algérien, à l'été d'aujourd'hui, aux blés mûrs, aux orangers en fleurs, aux vignes noires et blondes, à l'épanouissement nouveau d'une grande civilisation.

Nul pays n'a connu aussi durement que l'Algérie les ravages des pirates barbaresques et autres. Avant la conquête, la côte lumineuse et hospitalière d'aujourd'hui était, aux portes du désert, un marché d'esclaves. Jusqu'au dix-huitième siècle, aucune voile, sur la mer occidentale, n'était en sûreté ; et, jusque devant Valence, Barcelone et Gênes même, la navigation n'était pas sûre. On partait libre, on arrivait dans les fers, après l'abordage du corsaire, pour être vendu ou pour ramer sur les galères.

Sous le padischah, toute la côte d'Afrique, jusqu'à l'Egypte exclue, était dans la nuit. Depuis ce temps, quelle libération, quel réveil. « Cet aspect de la civilisation méditerranéenne » est devenu un des plus originaux de la mer ancestrale. On y trouve avec les nouveautés les plus hardies, les plus généreuses, un climat spirituel qui fait évoquer le grand nom de Saint-Augustin et une connaissance toute humaine et sincère de l'entreprise toujours vivante des Arabes en Afrique du Nord.

« L'Essor de l'Algérie » est un document précieux pour mesure ce qui s'est fait là-bas et ce qui est en train de se faire. De tous les moments historiques de cette terre amie, l'heure présente paraît en même temps la plus féconde et la plus délicate. Un effort magnifique est fait dans tous les domaines au prix de difficultés infinies, cependant que les idées sont en fermentation parallèlement à ce qui se voit partout ailleurs.

Mais, si près des rivages de la Méditerranée septentrionale et de la sollicitude métropolitaine, l'Algérie (et ce qui l'entoure) peut avec quelque patience connaître dans la paix et dans le progrès, un véritable âge d'or. Elle en possède les éléments et les promesses. Tout montre en cette Algérie harmonieuse une terre de rêve, où le meilleur de ce que la vie peut donner peut venir d'un sage équilibre.

Monsieur Yves Chataigneau est sans doute le chef compétent et bienveillant qu'il fallait à Alger. Le Gouvernement français a été heureusement inspiré en lui confiant le territoire d'outre-mer le plus important pour la France et qui lui est le plus cher.

Le Gouverneur général de l'Algérie a laissé à Beyrouth le souvenir d'un homme direct, loyal, large d'idées large de vues, d'un homme au courant de tout, enfin d'une personnalité très attachante. Qu'il sache bien que nous suivons d'ici son œuvre constructive de rapprochement et sa belle œuvre d'amitié avec autant de compréhension que de sympathie.